

n'arrêter sur un point des plus frappants et qui a son importance. Je vous entends murmurer du retard que je mets à y faire allusion dans mes courtes remarques. La session de l'été a apporté quelques changements dans notre "alma mater." Le temps nous a enlevé un père et des frères aînés. A l'entrée des classes nous nous sommes aperçus de ce vide qui cause au milieu des compagnons une certaine tristesse. Les gradués étaient pour nous des conseillers ; mais le temps les a forcés à nous lâcher la main pour conduire de plus faibles que nous. D'autres jouiront des privilèges que nous avons perdus de voir ces figures franches et honnêtes.

De nouveaux amis ont repris les places vacantes. Nous leur souhaitons la bienvenue ; et puissent la joie, le bonheur et la prospérité être le partage de ceux qui par leurs talents et leur persévérance ont franchi les murs du collège.

A nous donc de bien employer le temps.

C'est le temps qui amène,
Et la mort et l'effroi ;
Mais l'enfant que Dieu aime
Ne vit que par la foi.

J. E. MENANÇON.

NOS MISSIONS.

Au printemps dernier, M. L. Abram fut chargé par la Société missionnaire des étudiants d'aller annoncer la bonne nouvelle à Cacouna, riant village situé sur les bords du St-Laurent et où chaque été de nombreux touristes s'y donnent rendez-vous.

Quatre familles composent le troupeau protestant, qui est appelé à grandir sous le regard de Dieu. Pendant les deux premiers mois, M. Abram a eu le plaisir d'enseigner le français et l'anglais à une dizaine de jeunes gens. Lorsque commencèrent les durs labeurs de la campagne, il fallut cesser lecture et écriture pour faire une plus grande part au repos. Un